

hameau d'Irleau et aujourd'hui de la grande paroisse du sud Niortais.

Sous une Marie au cœur transpercé d'un glaive (Luc 2, 35), la baie géminée de droite montre une Sainte Germaine et une Sainte Eustelle. La petite bergère de Pibrac, Germaine Cousin, a été canonisée en 1867. Eustelle est honorée à Saintes comme convertie par Eutrope.



Dans l'absidiole de gauche, la Vierge est avec l'Enfant qui donne le rosaire à saint Dominique. Le vitrail de l'absidiole de droite est dédiée à la Mort de Joseph.

Près des fonts baptismaux un vitrail représente un Baptême du Christ. Le vitrail de la façade représente un Louis-Marie Grignion de Montfort.

Au-dessus des portes de sacristie, en fin des bras du transept, sont deux peintures sur bois : à gauche le bienheureux Louis-Marie Grignion de Montfort, béatifié en 1888 (puis canonisé en 1947), à droite Hilaire, évêque de Poitiers.

Mobilier

Un grand crucifix est à l'entrée du chœur.

Les autels des absidioles sont surmontés des statues de Notre-Dame de Lourdes à gauche, du Sacré Cœur à droite. Les statues de Thérèse de l'Enfant Jésus et de Jeanne d'Arc sont adossées aux murs nord et sud du transept. Celles d'Antoine de Padoue, de Macrine et de Radeconde sont de part et d'autre de l'entrée de l'église.

Deux rangs de stalles sont disposés dans les travées qui précèdent les absidioles du transept. Les trois nefs sont garnies de bancs.

Un confessionnal est conservé dans chaque bras de transept. Celui du bras gauche a été transformé en meuble d'exposition d'un missel et d'un vespéral

de 1855, d'un petit crucifix qui vient de l'ancienne église et d'une châsse de saint Eutrope, reliquaire acheté en 1846 par la fabrique (chargée des biens matériels de la paroisse).



Cloches

L'église a trois cloches. Deux ont été bénies le 11 août 1889 par Mgr Augustin Juteau, évêque de Poitiers de 1889 à 1894. L'une, Marie Rose Joséphine, a été fondue en 1877 sur la place de l'église, l'autre, Marie Henri Pétronille, a été refondue par la maison Bollée d'Orléans.

Une cloche nouvelle, Marie-Joséphine Eugénie, fondue à Villedieu-les-Poêles (Manche), a été bénie le 11 septembre 2005.

Croix de consécration

Les douze croix de consécration ont vu leur peinture restaurée en 2005. Chacune porte le nom d'un apôtre avec une des douze affirmations de foi du Symbole des apôtres. Le Symbole est une forme simplifiée du Credo défini par les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Selon la belle légende, il porte le nom de Symbole des apôtres car, avant de se séparer, les apôtres auraient formulé chacun un des articles du Credo qu'ils allaient enseigner par toute la terre.

A propos de cette église, l'historien des églises de la Saintonge, Charles Connoué, a écrit : « peut-être la plus belle église moderne de la Saintonge ».

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Le Vanneau-Irleau (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Eutrope



« Toi, Seigneur, qui n'as besoin de rien, tu as trouvé bon que le temple où tu habites se trouve au milieu de nous ».

2 Maccabées 14, 35

Un peu d'histoire

Le Vanneau apparaît tardivement dans les textes (1327, 1402). Le nom peut venir de celui de l'oiseau qui niche dans les plaines marécageuses. Le nom du hameau d'Irleau vient du mot île (*insula Raoudi*, 1260) ; le port d'Irleau rappelle la situation de la commune dans le Marais poitevin.

Le Vanneau-Irleau faisait partie à l'origine du diocèse de Saintes. Eutrope le saint titulaire de l'église est le premier évêque de Saintes, probablement au 4^e siècle.

Louis-Marie Grignon de Montfort y a prêché une mission en décembre 1714.

Jusqu'à la Révolution, le curé sera présenté par le prieur de Jules (c^{ne} de Granzay) qui relevait de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély.

Une reconstruction

Au lendemain de la Révolution l'église est en très mauvais état et trop exigüe. L'abbé Félix Tocqueveau, curé de 1867 à 1906, s'est employé à faire reconstruire l'église à peu de distance. La première pierre est posée le 16 octobre 1877, l'église est terminée en 1880. L'architecte est M. Bergeron. Le devis s'élevait à 95 000 francs. Monseigneur Bellot des Minières, évêque de Poitiers de 1880 à 1889, consacra l'église le 20 mai 1884. L'ancienne église sera transformée en halle. Aujourd'hui, la salle des fêtes occupe son emplacement.

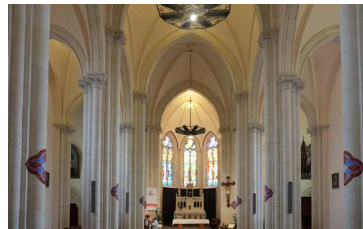


On entre sous le clocher à l'ouest. La large façade comprend, au centre, une porte à triple voussure en arc brisé, une rosace, une niche avec rosace où se trouve une statue de Louis Grignon de Montfort placée là le 13 août 1891, la salle des cloches, une flèche octogonale en pierre culminant à 35 m, avec quatre clochetons, des fenêtres à gâbles à la base de la flèche et des ouvertures sur les huit côtés que

soulignent des feuilles de choux. De chaque côté du corps central, des ailes aux baies aveugles s'arrêtent à la hauteur de la seconde rosace.

La travée sous clocher, occupée par une tribune en pierre, est formée de trois petites travées à voûtes d'ogives, avec à droite, les fonts baptismaux entourés d'une grille.

Les trois travées de la nef centrale sont flanquées de nefs latérales, avec partout des voûtes d'ogives en pierre. Entre les nefs les blocs de colonnes ont de courts chapiteaux à grosses feuilles de lierre. A l'extérieur trois contreforts renforcent les murs gouttereaux.



Le transept comprend une travée centrale (le carré du transept) dans la continuité de la nef centrale, deux travées latérales faisant suite aux nefs latérales et une courte travée à chaque extrémité des bras du transept. Deux sacristies s'ouvrent sur ces extrémités des bras du transept.

Dans les bras du transept deux absidioles, à travée droite et abside à pans coupés, prolongent les nefs latérales.

Le chœur, plus important, comprend aussi une travée droite et une abside à pans coupés.

Les autels

Le maître-autel de l'abside centrale, offert en 1880 par M. et Mme Coirier en échange de la concession d'un banc à sept places, est précédé de trois marches.



Sur le devant, des statues polychromes représentent le Christ et les évangélistes accompagnés de leurs symboles. La porte du tabernacle est ornée d'un Agneau couché sur le livre aux sept sceaux (Apocalypse 5, 1 et 9).

Les autels des absidioles sont dédiés, comme il est très habituel, à Marie à gauche, à Joseph à droite. Le devant de l'autel de gauche a pour décor Anne (mère de Marie) et Marie enfant, Notre-Dame de Lourdes et Joachim (père de Marie). Le devant de l'autel de droite présente deux saints prêtres, l'un tenant l'Enfant, et un Ange gardien. La porte du tabernacle est ornée des initiales de saint Joseph, SJ.

Après le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisent pour permettre une meilleure participation de l'assemblée. C'était d'ailleurs la pratique du premier millénaire. Dans cette église un autel est placé immédiatement devant l'entrée du chœur.

Les vitraux

Le vitrail de la baie axiale du chœur est dédié au saint titulaire de l'église, Eutrope, et à Clément, pape, l'un des premiers successeurs de Pierre.

La légende, déjà en cours au 6^e siècle, selon laquelle Eutrope aurait été envoyé par le pape à la fin du 1^{er} siècle pour évangéliser le pays reflète une volonté précoce de rattacher l'Eglise de Saintes aux temps apostoliques n'a aucune valeur historique. La tiare de Clément est anachronique car la triple couronne n'apparaît qu'au 14^e siècle. Le sommet de la baie géminée représente un « Trône de Grâce » (Hébreux 4, 6) : le Père, en Ancien des jours (Daniel 7, 9), tient les bras de la croix du Fils et une colombe est entre eux ; cette figure apparaît au 12^e siècle pour évoquer la Trinité. Figurent au bas du vitrail les armoiries de Pie IX et de monseigneur Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880.

La baie géminée de gauche est dédiée à une Sainte Catherine et à une Sainte Sabine, martyres à Alexandrie et à Rome. Au-dessus est représenté un Sacré Cœur. Sainte Sabine est la patronne d'un

